Development and human Resources Management Review -reseaches and Studies- Vol06. N⁰ 09- 2018 PP :316-326

Le chômage déguisé après la révolution sous la culture argumentative, le terrorisme, le développement et le sous-développement

Received: 11/11/2018

Accepted: 19/11/2018

Dr ahmed bellali[1]

tunis

ahmed20.bel@hotmail.com

Résumé

Le monde a connu un développement rapide grâce aux technologies de communication, d'une part, et à l'augmentation des travailleurs, d'autre part. Cette liberté du droit au travail a évolué l'esclavage, ou le droit de repos avec Karl Marx, pour aboutir aujourd'hui à un nouveau concept : celui de l'opportunisme et la valorisation du travail, surtout dans les pays du Tiers monde. C'est d'ailleurs le cas de notre pays. En Tunisie, surtout après la révolution, on a remarqué que les nouveaux recrutés effectuent un travail seulement pour toucher un salaire et non pour produire. Ce phénomène constitue un danger pour l'économie dans la mesure où chômage déguisé considère le travail comme un butin, sachant qu'après la révolution de janvier 2011, le terrorisme entraîne un déclin de l'économie en rapport avec l'État.

Mots clés: chômage déguisé, butin et l'emporter, culture et terrorisme, développement, sous-développement

The disguised unemployment after the revolution under the dialectic of culture, terrorism, development and underdevelopment

Summary

The world witnessed the development of modern communication technology, on the one hand, and the development of work on the other. This led to the emergence of theories calling for freedom, especially in the right to work and to resit slavery and the right to laziness with Karl Marx as a new concept. But the latter (the right to laziness) affected the work and laziness has spread through the Third World, and this is also the case of our country. In Tunisia, especially after the revolution, we noticed that there were random recruitments in the civil service, deliberately aiming at wages and not boosting production.

[1] ***Dr ahmed bellali***[1]
tunis
ahmed20.bel@hotmail.com

This phenomenon has become a danger to the economy because the disguised unemployment considers work as a loot. Besides, after the 2011 revolution, we cannot ignore to mention that terrorism, has caused another decline in the economy in relation to the state.

Keywords: disguised unemployment, loot, predominance, culture, terrorism, development, underdevelopment

Introduction

La propagation du chômage déguisé en Tunisie, après la révolution, a plusieurs raisons : sociales, culturelles et économiques. La crise tunisienne que le pays a connue un système comme l'a décrit Noam Chomsky en affirmant qu'« *il n'y a pas une telle chose que la pauvreté, mais il y a un système qui a échoué dans la gestion des ressources du pays* ».(Noam chomsky, Démocratie, marché, Nouvel ordre mondial, droit de l'homme, traduit de l'américain par frédéric cotton, Paris, Collection contre feux, 1998.)

Les employés sont choisis sans tenir compte ni de leurs compétences, ni de leurs spécialités.

Offre d'emploi discriminatoire, Annonces mensongères, mal rédigées ou illégales, la corruption, l'absence de transparence et crédibilité.

- **Étude problématique:**

La révolution tunisienne a-t-elle contribué au chômage déguisé ou a-t-elle établi une culture d'amélioration de l'économie nationale?

Quels sont les rapports entre la culture, le terrorisme, le développement et le déclin de l'économie tunisienne après la révolution?

Ces questions permettent de poser deux hypothèses :

- ✓ **La révolution tunisienne a contribué à l'application de la loi et à envoyer de nouveaux projets de développement et la réduction du chômage**.
- ✓ **La crise de l'économie tunisienne, après la révolution, a causé la propagation des phénomènes de la corruption et du butin (qui l'emporte sur la culture argumentative et le développement).**

- **Méthodologie**

Nous allons essayer, à travers cette analyse, de réconcilier les informations quantitatives et la description qualitative

Méthodologie : comment ?

Ce travail de recherche est basé sur l'observation. Cette technique spécifique facilitera l'étude du phénomène du chômage déguisé, qui a affecté l'économie tunisienne après la révolution par la dialectique entre la culture, le terrorisme, le développement et le sous-développement.

Les entretiens : Nous nous sommes appuyés sur la technique d'entrevue avec un groupe de jeunes chômeurs, avec certains syndicalistes et hommes politiques pour étudier objectivement la question et pour mettre en évidence l'ampleur du phénomène du chômage déguisé et son rapport avec la culture, le terrorisme, le développement et le sous-développement.

L'analyse du contenu

Nous nous sommes appuyés sur l'analyse du contenu pour analyser des statistiques sur le phénomène étudié et sa relation avec le développement et le sous-développement.

- **Définitions**

Le chômage déguisé : « *il ne s'agit pas nécessairement d'une intervention des pouvoirs publics pour créer des emplois peu utiles, en tout cas, pas aux XVIIe et XIXe siècles. Il concerne des emplois peu productifs, mal rétribués, généralement tertiaires et qui tendent à répondre à des besoins peu essentiels* »[i].

Sous-emploi : « *souvent utilisé dans le sens de chômage par les économistes ou les experts et les analystes politiques. Il peut désigner aussi le sous-emploi du capital (machines, véhicules, etc.). De manière plus globale, il indique une sous-utilisation de la force de travail : longues périodes de désœuvrement saisonnier, horaires réduits, travail intermittent, etc. caractéristiques des sociétés préindustrielles* »[ii].

Chômage frictionnel : *« chômage lié aux délais d'ajustement de la main d'œuvre d'un emploi à l'autre. L'extrême mobilité professionnelle, géographique et interentreprises des Américains rend le phénomène très visible outre Atlantique* »[iii].

1- La dialectique du chômage déguisé : la culture et le terrorisme après la révolution

Le projet de mondialisation économique commence à connaître ses premières difficultés et contradictions, qui débouchent sur une crise ouverte au début des années 1980. Parmi celles-ci, il faut souligner l'endettement international, la marginalisation de l'agriculture et l'accroissement de la pauvreté dans les milieux ruraux, ainsi que les inégalités régionales. Ces difficultés vont se poursuivre et s'intensifier, elles seront les ingrédients qui contribueront à l'essoufflement du modèle autoritaire et à la Révolution du 14 janvier 2011.

Le second domaine des réformes économiques concerne la privatisation des entreprises publiques, qui constitue une orientation importante du programme du nouveau gouvernement. Entre 1987 et 2008, le gouvernement privatise 217 entreprises, ce qui lui permet de rapporter près de 6.1 milliards dinars. Il s'agit d'entreprises publiques ou semi-publiques, dont une grande partie provient du secteur des services (près de 55% du total) et du secteur manufacturier (37.5%).

Les dérives autoritaires et la fin des promesses démocratiques initiales vont toucher les élections. En effet, après celles de 1987, qui ont connu une relative participation de l'opposition et un débat démocratique, les différentes élections à partir 1994 seront marquées par le retour de l'autoritarisme.

"*Le troisième défi est d'ordre économique. Rappelons que la fragilité de l'économie tunisienne ne date pas de la Révolution. En effet, depuis quelques années, la croissance économique a ralenti, ne dépassant pas une moyenne de 5% par an. La décroissance ou la manupulation dans les rapports officiels, taux de croissance faible. Les secteurs intensifs en travail, alors que les activités intensives en nouvelles technologies, même si elles se sont développées, n'ont pas pu prendre la relève*[iv]". « Qui apparaissent notamment dans les pays du tiers monde et les pays en cours de développement à cibler et à l'économie ». (Noam chomsky, Démocratie, marché, Nouvel ordre mondial, droit de l'homme, traduit de l'américain par frédéric cotton, Paris, Collection contre feux, 1998.). Le chômage déguisé est issu de l'injustice et des abus sociaux, de l'usurpation de l'argent public parce que le déclin des institution de production affectent la vie et l'avenir des générations futures.

Considérant que « *l'homme qui naît dans un monde déjà occupé, s'il peut justement vivre dans une société, inégale, inconvenable demander et si la société n'a pas besoin de son travail, n'a pas le moindre droit à la plus petite portion de nourriture, et en réalité il est de trop sur la terre*[v] ». Il faut comprendre que le chômage des jeunes et leur comportement opportuniste affectent indirectement l'exploitation et contribuent à la baisse de la production, conduisant à une baisse des détachements de la charge publique. En effet, les statistiques confirment que le chômage déguisé dans la période postrévolutionnaire en Tunisie a augmenté. D'ailleurs, une étude récente de l'Association tunisienne pour la lutte contre la corruption montre que « *la proportion de l'absence du personnel augmente au cours des dernières années à 60% environ, sachant que les personnels actuels légalement dans leurs centres sont mentalement absents à 80%. L'étude montre aussi que le temps moyen passé par l'employé dans le travail réel ne dépasse pas 8 minutes par jour en raison du nombre élevé d'employés dans le secteur public, qui se sont élevées à 625000, mais ne fonctionnent surtout pas manque de gouvernance et rentabilité et la qualification par des loyautés partisanes et des quotas* »[vi].

«*nous pouvons contater franchement, les islamistes radicaux et les nostalgiques de l'ancien régime n'ont pas tardé à exploiter la situation. Début juin 2012, le chef d'Al-Qaïda et successeur d'Oussama ben Laden, l'Egyptien Ayman Al-zawàhiri, appelé au soulèvement qu'il n'était pas apte à répondre aux attentes des islamistes. Malgré Ghannouchi, qualifiant Zawàhiri de catastrophe pour l'islam et pour les musulmans, le message de ce dernier a été entendu par la frange dure des salafistes tunisiens. Des affrontements sanglants avec la police et l'armée ont eu lieu dans plusieurs régions du pays, conduisant à l'instauration d'un couvre-feu dans la moitié de la Tunisie*[vii] ».

« L'islamise est souvent entender comme un synonyme de radicalisme réligieux *Les visions islamistes et modernistes du bourguibisme ont cependant une vision partiellement tronquée: elles tendent à le passer une fois revisité, c'est aussi la vision de l'adversaire qui est biaisée. Car le socle bourguibiste n'est pas laïc, pas plus qu'il n'est religieux (Ghorbal, 2012)*[viii] ». Le retour de l'islam politique, début janvier 2011. à mon avis, il faut établir le rapport entre le chômage déguisé et l'échiquier politique tunisien postrévolutionnaire

« *ou toute aide à la recherche d'un emploi, à fortiori lorsqu'elle n'est pas loin du Smig, est désincitatrice à cette fin et, par conséquent, source de chômage*[ix] » mais le citoyen tunisien a trouvé « *40% des diplômés de l'enseignement supérieur au chômage ont passé à l'état de*

pauvreté relative, en attendant de revenir après une année, pour probablement bon nombre d'entre eux[x] ». l'augmentation des chômeurs diplômés.

« *Le chômage ne touche pas de manière identique toutes les catégories de main-d'œuvre. On dispose de plusieurs indicateurs pour mesurer ces disparités* »[xi], parce que « toutes les catégories d'actifs ne combinent pas sélectivité, vulnérabilité et employabilité de la même façon. Par exemple, les jeunes sont en moyenne plus vulnérables que les autres catégories, compte tenu de la plus grande précarité de leur emploi et de leur moindre expérience »[xii]. Mais ils ne bénéficient pas d'une meilleure employabilité que leurs successeurs parce qu'il y a un phénomène de chômage déguisé, qui a touché les jeunes et les générations futures, ceux les demandeurs d'emploi, les chercheurs du travail (les chômeurs diplômés).

Il s'agit de fournir, dans un cadre volontariste, des emplois peu utilisés, mal rémunérés pour lesquels « *les personnes employées effectuent un travail moins productif qu'elles ne le pourraient ou voudraient. Certains vont plus loin et caractérisent ce type d'emploi par une productivité marginale du travail ou nulle* »[xiii].

Le chômage déguisé fait partie d'un manque particulier de la productivité et de la rentabilité, ce qui, dans les générations futures affectées par le sous-développement, « *est généralement attribué à l'insuffisance de ressources naturelles, au manque de capitaux, à la faiblesse du niveau général d'éducation et de la formation du personnel d'encadrement en particulier et à l'absence d'une infrastructure économique, administrative et sanitaire adéquate* »[xiv]. En effet, « *le chômage est le produit de l'action rationnelle des salariés, qui cherchent un travail, lorsqu'ils ne les créent pas eux-mêmes en le critiquer et l'expliquer l'autosacrifice, rationnellement consenti, des gueux, dire qu'il s'agit d'un mythe pourrait sembler exagéré et décevant à la fois* »[xv]. « *Mais cela ne cache pas que nous déguisons la croissance imaginables de chômage et l'incapacité de l'Etat au mandat des compétences foisonnent dans le pays. En Tunisie, on trouve environ 3000 titulaires de doctorat qui ne fonctionnent pas, contre le haut du personnel administratif qui ne sont pas titulaires d'un diplôme, ce qui contribue à diminuer l'économie* »[xvi].

La ligne de fond a été marquée par la révolution comme un réveil historique de la liberté même, mais nous indiquons la propagation du chômage déguisé est due à la faiblesse de l'État qui est considéré comme un monstre qui doit piller et assassiner les opposants politiques, il ne change pas la culture argumentative et populaire sociale, et culturelle comme le théâtre, le cinéma et la musique cachés dans une partie importante, la façon dont nous ne pouvons pas le reconnaître et le budget du Ministère de la culture a diminué car cela ne nous cache pas qu'il y a de nombreux intrus dans le secteur de la culture et à l'inverse, le chômage pour les propriétaires des certificats de la culture et du secteur de la jeunesse. Dans cette diffusion controversée de chômage déguisé sont affectées la résistance au terrorisme, et l'exclusion sociale des créateurs par rapport au budget, Le personnel de menotte de l'Etat de non-compétence. L'absence de compétence et la diffusion de corruption ont eu des conséquences catastrophiques.

Mais le problème subi par la Tunisie après la révolution a doublé du chômage déguisé, d'une part, et l'émergence du phénomène qui a constitue un monde du terrorisme, qui a constitué la

violence et la brutalité de l'homme envers l'homme. Il est évident de dire l'agressivité mondialisée.

2 - La violence sacrée dans la répression de l'état arabe et le regain du guerrier religieux

Au premier lieu après les révolutions arabes, la nervosité mondialisée religieuse et nerveuse au-delà du les politiciens tunisiens, c'est-à-dire qu'il existe une relation entre les deux. « *Si tel était la scène au niveau mondial, le système international est dans le contexte arabe a exacerbé révèle les statistiques de plus en plus l'inertie et le déséquilibre de la structure dans le modèle de l'État arabe, où le déclin de l'État en tant que source d'identité pour entrer dans la communauté des troubles de stade de leur identité et de l'appartenance, et ouvrir la voie à d'autres identités émises comme une expression de fissuration de la relation entre l'État et le modèle de l'État-nation* »[xvii].

Il est vrai que le chômage déguisé existe dans la plupart des pays du tiers monde, mais en Tunisie il a augmenté de façon significative, « *ce qui a conduit à de fortes absences où l'anti-association a mis en évidence gâcher le travail de la Tunisie tarif. des 8 minutes par jour au total, en plus de l'absence de contrôle administratif chez certaines personnes et l'exemple le plus important de si nous trouvons un phénomène étrange qui est l'œuvre d'une autre personne Aincngl et manquer le travail réel de l'institution*».[xviii].

De plus, le déclin de l'État tunisien après la révolution tunisienne ou le soulèvement de 2011, avec la corrélation organique entre la position (état) sous la pression de la mondialisation et la montée des mouvements religieux de la règle et la diffusion des salafistes une pensée wahhabite en Tunisie pour plusieurs raisons, la plus importante est l'amnistie législative et l'amnistie pour la plupart des personnes portant des idées terroristes. La mise en place d'"Ansar al-Sharia", dirigé par le terroriste Abou Iyad et de nombreux prédicateurs, conduit à la propagation du phénomène de la déportation des jeunes aux foyers de tension en Syrie et en Irak.

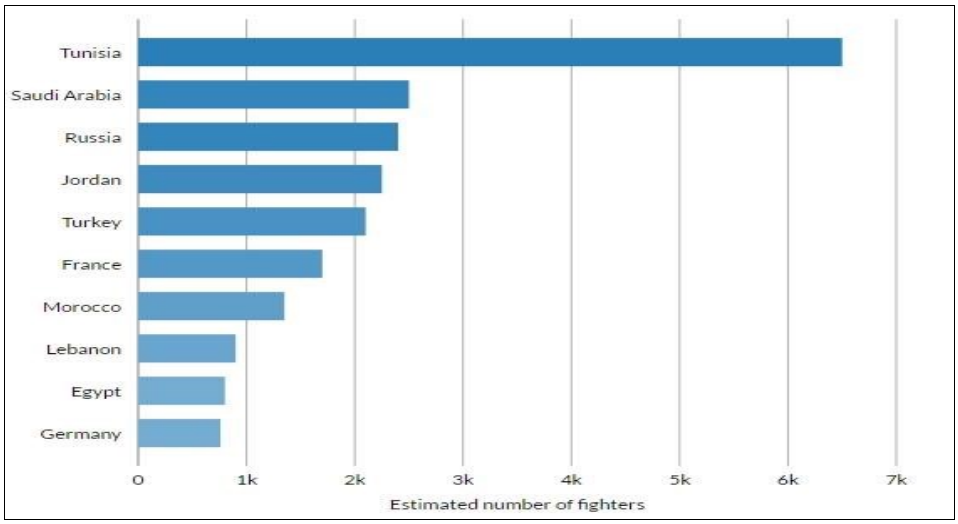
D'autant plus que ces groupes formuleront la même affiliation nationale parallèle parce que la mondialisation peut faire parfois la faiblesse de l'Etat. Cela serait ce que veut insinuer « Robert Kaplan » quand il parle de l'érosion du pouvoir d'État à l'intérieur de tout l'aspect culturel et du monopole de l'État de la violence forcée qui représente un fort témoignage de l'érosion de l'État en limitant l'autorité revendiquée par le processus partisans de la mondialisation. «L'arène politique et de la culture délabrée la citoyenneté est perdu entre l'économie et la dimension mondiale des identités impliquant des groupes hostiles à eux-mêmes et non négociables.

Il n'en reste pas moins que la mondialisation est la raison de l'émergence du discours religieux, En bref il faut marquer, nous voyons la mondialisation en tant que catalyseur pour fournir des conditions appropriées pour la mobilisation de ces groupes et pour offrir des programmes avec des objectifs précis. En effet, « *la mondialisation a ses origines mondialisés produites, et parler de fondamentalismes globalisées signifie d'abord et avant tout la situation traitée des mouvements sont le cas planétaire, la modernité occidentale plus un phénomène de société et toute réaction contre la modernité est nécessairement une répression et les complications de la planète* »[xix]. On peut préciser A la fin du XVIIIe

siècle, la Tunisie a agi avec fermeté contre le wahhabisme : Hammouda Bey et les ulémas zeytouniens ont repoussé avec force le discours wahhabite, sans que leur position politico-religieuse soit moderne au fond : ce serait probablement l'État souverain qui s'insurge contre toute intrusion extérieure, en l'occurrence idéologique). On ne peut pas les dépasser par les visions politiques.

L'État tunisien a conduit à la propagation des mouvements religieux radicaux la lecture de réalité, Ce sont plutôt ceux qui ont usurpé les postes-clés de l'État tunisien après les élections d'octobre 2011 et ont affaibli l'Intérieur à leur profit : les Islamistes bien entendu, en particulier par la forte proportion de jeunes tunisiens dans les zones de tension en Irak et en Syrie, qui a atteint le taux maximum dont le retrait est mis en évidence par le graphique suivant :

Graphique 1 : Pourcentage des jeunes en Irak et en Syrie par pays



Source :

Les mouvements "les extrémistes" profitent, en grande partie, du succès obtenu par la capacité de mobiliser des groupes en dehors du pays, « affiliations qui sont saisies de cette manière et tirées de l'espace de la citoyenneté, Et en même temps mis à la disposition, des organisations acquièrent ainsi une capacité de passage des nationalités. Ce qui a contribué à l'émergence du guerrier religieux mondialisé en Irak et dans le Levant afin que le discours religieux présent sur l'expression de la suggestifs totale est devenu, avec l'Occident est une négation de l'Islam jusqu'à se déforment comme source du terrorisme, et représente l'impérialisme et la répression étatique et de mauvaise gestion économique et l'érosion culturelle, il a exprimé les islamistes eux-mêmes dans l'opposition aux élites dirigeantes et a connu les élites et leurs politiques en collaboration avec l'Occident, mais un contraste plus élevé pour les nouveaux radicaux ne sont pas les élites, mais l'Occident, que la formation impérialiste de nombreuses critiques et la ligne dure est limitée aux élites pour ne pas fournir de meilleurs services Pour une critique particulière de la façon dont l'expression de ses

réformes et pratiques à la lumière du discours arabe. " Les discours très religieux Il est l'identité incarnée» maitre du limites « et » eux « *d'une part et de ne pas permettre le couronnement de la modernité occidentale comme le seul cadre de l'ingénierie politique, sociale et économique* »[xx].

Le conflit entre le capitalisme mondial et le monde entier a pénétré dans la plupart des pays du monde. Cela transparait dans le contraste entre les jeunes chômeurs, les marginalisés, Les petits agriculteurs pauvres, la corruption, Financière et administrative, La migration clandestine. Il y a d'autres fondamentalismes dans ses diverses formes, qui engendrent a peur et pression de la mondialisation pour éveiller Identité dans Distinctions.

Mais En Tunisie après la révolution, nous avons remarqué qu'il ya un conflit tribal et régional lourds que connaît la Tunisie depuis l'indépendance à l'héritage d'aujourd'hui «*confirme que la tribu et la région et du district était toujours présent sur la scène politique tunisienne, et que sa présence ne manqueront pas dans la prochaine scène politique, en particulier à la lumière du vide politique qui a accompagné la révolution et de ne pas créer des partis anciens et nouveaux pour le remplir* »[xxi]. Ce qui a causé le manque de stabilité relative dans la période entre 2011 et 2013, en particulier pour la multiplicité des mosquées qui sont allées hors de contrôle et la multiplicité des discours religieux qui imprégnaient une partie de quelques larmes. Ces prédicateurs travaillaient activement à recruter des combattants pour le djihad en Syrie. Arrêtez, c'est présenter leur mort et l'apparence de don sainteté assassiner pourvoir « Aljhadin » dans le visa de transit en Syrie au Paradis, pour faire en sorte que « le Sénat » la violence légitimer et déclarée sacrée, ne restait plus que des bénévoles ceux qui sont prêts à se sacrifier pour le sacré.

« Zone Sauvagerie où les djihadistes actifs est une zone de » non Etat « dans cette région à la recherche du public qui court cette sauvagerie », ce dimanche est L' Etat islamique « *à ce point semble l'Etat islamique n'est pas le seul bénéficiaire de l'effondrement de l'État, mais, il est lui-même le sauveur des pauvres « pas d'état* »[xxii].

Comme l'a souligné le penseur marocain Abdul Ilah Belkeziz qui Oppose la mondialisation et le terrorisme apparemment, sont proches à l'arrière. La première occasion de la seconde, cela élude la première, il n'y a pas de place pour lire un acte indépendamment les uns des autres, la mondialisation génère le terrorisme, mais ils sont rapidement absorbés, à la suite de ses conclusions, Tombez, dans les outils et les moyens utilisés par le système de fonctionnement du système souligne la nécessité d'une prise de conscience de l'interdépendance organique entre la mondialisation des mouvements religieux et la crise de la construction d'un État moderne.

« Si le numéro de compte à rebours de l'état-Baghdadi a commencé dans les yeux de certains, ce que nous a appris des mouvements djihadistes est qu'il est » un monstre à plusieurs têtes », lorsque on va indiquer bien les les problèmes de l'Etat tunisien privé qui cherche à travers la résistance de ce phénomène ne sont pas les militaires et la sécurité seule façon, mais d'améliorer les conditions sociales pour les jeunes et instaurer la citoyenneté adoptée en moins que la proportion de la corruption et de la justice fréquente dans la distribution des valeurs de richesse, en plus de résister à la corruption et le favoritisme pour ne pas établir une malédiction sur l'état national, en plus de compter sur les dimensions

culturelles qui ne sont pas un slogan, mais le renforcement du travail culturel. En particulier, le secteur privé, la plupart sont des hommes d'affaires au sein de l'Etat national, par le biais de transactions publiques afin que l'Etat donne à cette catégorie de richesse, cette catégorie devrait soutenir le travail culturel et l'amélioration de l'économie tunisienne (payant) des impôts et (sont) des projets dans les zones défavorisées de la résistance à la mort nos jeunes dans les points chauds de devenir « une vie future des jeunes » ne détruit pas le jeune pays arabe et la région payée en Irak et la Syrie « pré-étatique ». Ce n'est pas du rock dénominations seulement bas et système de sectes et la division d'un peuple aux peuples de la collision de ce mélange interconnecté, il n'est pas encore l'état pour revenir à pré-état « à la situation décrite par le philosophe anglais » Thomas Hobbes « par les mots » guerre de tous contre tous », qui a rendu la vie dans ces pays plus proches de la primitive selon la règle de la force plutôt que la morale et de la vertu parce que les gens sont obligés à renoncer à tous les droits en échange de la restauration de la paix et de la sécurité.

- **Conclusion**

La Tunisie a été marquée, après la révolution, par l'apparition des valeurs positives telle que la liberté et la démocratie. Mais cela ne dissimule nullement le phénomène puissant du chômage et déguisé, qui a contribué à la baisse de l'économie et à la régression de la rentabilité et de la productivité.

Le *chômage n'est pas uniquement structurel: il est dû a une surpopulation relative, reliée a une forte croissance, comme nous l'avons souligné.*

Le chômage déguisé est l'une des raisons les plus importantes qui contribuent au taux de chômage élevé parce qu'en Tunisie il n'y a pas une bonne stratégie pour l'avenir de la fonction publique et des projets de développement, et cela est à cause de la corruption et le profit d'intérêt.

De plus, la propagation du phénomène du terrorisme a affecté la stabilité du pays, l'immigration vers la Syrie après la révolution alors que l'émergence de l'"État islamique" a affecté les relations internationales.

- **Bibliographie**

- ✓ Bruno (Marcel), Jacques (Taieb), *Le chômage aujourd'hui un phénomène pluriel*, Paris, Nathan, 1991.
- ✓ Ben Hammouda (Hakim), *Économique politique d'une révolution*, Tunis, de Boeck, 2012.
- ✓ Bakouche (Mounir), *Petite histoire d'une grande revendication de la révolution du 14 janvier: Le droit au travail*, préface de Alain LIPIETZ, Tunis, Edition Latrach, 2012.

- ✓ Dot-Pouillard (Nicolas), *Tunisie: la révolution et ses passés*, Paris, l'Harmattan, 2013.
- ✓ Guidère (Mathieu), *Les cocus de la révolution, voyage au cœur du printemps arabe*, Paris, Autrement, Collection Haut et fort, 2013.
- ✓ Jérôme (Gautié), *Les politique de l'emploi: les marges étroites de la lutte contre de chômage*, Paris, Édition vuibert, 1993.
- ✓ Laurent (Corodonnier), *Pas de pitié pour les gueux sur les théories économiques du chômage*, France, Raison D'agir, 2000.
- ✓ Mustapha (Driss), *Pour vaincre le chômage*, Paris, Édition Entente, 1980.
- ✓ Patrice (Pourcel), *Le chômage*, France, collection Thème, Débats, Bréal, 2002.

- **Notes**

[1] Bruno (Marcel), Jacques (Taieb), *Le chômage aujourd'hui un phénomène pluriel*, Paris, Nathan, 1991, p.34.

[2] *Ibid*., p34.

[3] *Ibid*., p34.

[4] Ben hammouda (Hakim), *Économique politique d'une révolution*, Tunis, de Boeck, 2012, p161.

[5] Bakouche (Mounir), *Petite histoire d'une grande revendication de la révolution du 14 janvier : Le droit au travail*, préface de Alain LIPIETZ, Tunis, Edition Latrach, 2012, p.32.

[6] http://binaanews.net/**date /30/06/2016**

[7] Guidère (Mathieu), *Les cocus de la révolution, voyage au cœur du printemps arabe*, Paris, Autrement, Collection Haut et fort, 2013, p85.

[8] Dot-Pouillard (Nicolas), *Tunisie: la révolution et ses passés*, Paris, l'Harmattan, 2013, p. 91.

[9] Bakouche (Mounir), *Petite histoire d'une grande revendication…, op. cit.*, pp. 23-24.

[10] *Ibid*., p. 21.

[11] Pourcel (Patrice), *Le chômage*, France, collection Thème, Débats, Bréal, 2002, p. 16.

[12] *Ibid*., p. 17.

[13] Bruno (Marcel), Jacques (Taieb), *Le chômage aujourd'hui…Ibid.,* p. 185.

[14] Mustapha (Driss), *Pour vaincre le chômage*, Paris, Édition Entente, 1980, p. 17.

[15] Laurent (Corodonnier), *Pas de pitié pour les gueux sur les théories économiques du chômage*, France, Édition Raison D'agir, 2000, p.105.

[16] Entretien avec le Dr Fatima Momani, active dans la société civile, au café Paris en Tunisie, 18/03/2017.

[17] Interview du chef de la publication et de la recherche scientifique avec le chercheur Ashraf Hassan, Université islamique d'Omdurman, Faculté des sciences économiques et politiques du Soudan, (est un chercheur en sciences politiques et spécialiste de la recherche sur le phénomène du terrorisme dans la communauté arabe). Tunisie, café, 20/01/2017.

[18] Entretien avec le chercheur-Orabi Monia, Actif dans la société civile, non partisane. Tunisie, maison ibn rachik , 05/10/2016.

[19] Ashraf Hassan, la même interview.

[20] Ashraf Hassan, la même interview.

[21] Entretien avec Ziad Hani médias au siège du journal la Presse, Tunis, le 15/02/2017.

[22] Ashraf Hassan, la même interview.